

AU CŒUR DE LA FILIÈRE PORCINE



© YXIA

La sécurité sanitaire, colonne vertébrale du process génétique

Dossier

La sécurité sanitaire n'est pas optionnelle	25
La France a un statut sanitaire envié de tous	26
Le vétérinaire est le garant du statut sanitaire	26
Éviter toute perte de patrimoine génétique	27
Des prélèvements renforcés	28
Le contrôle sanitaire, un critère primordial	28



ASA

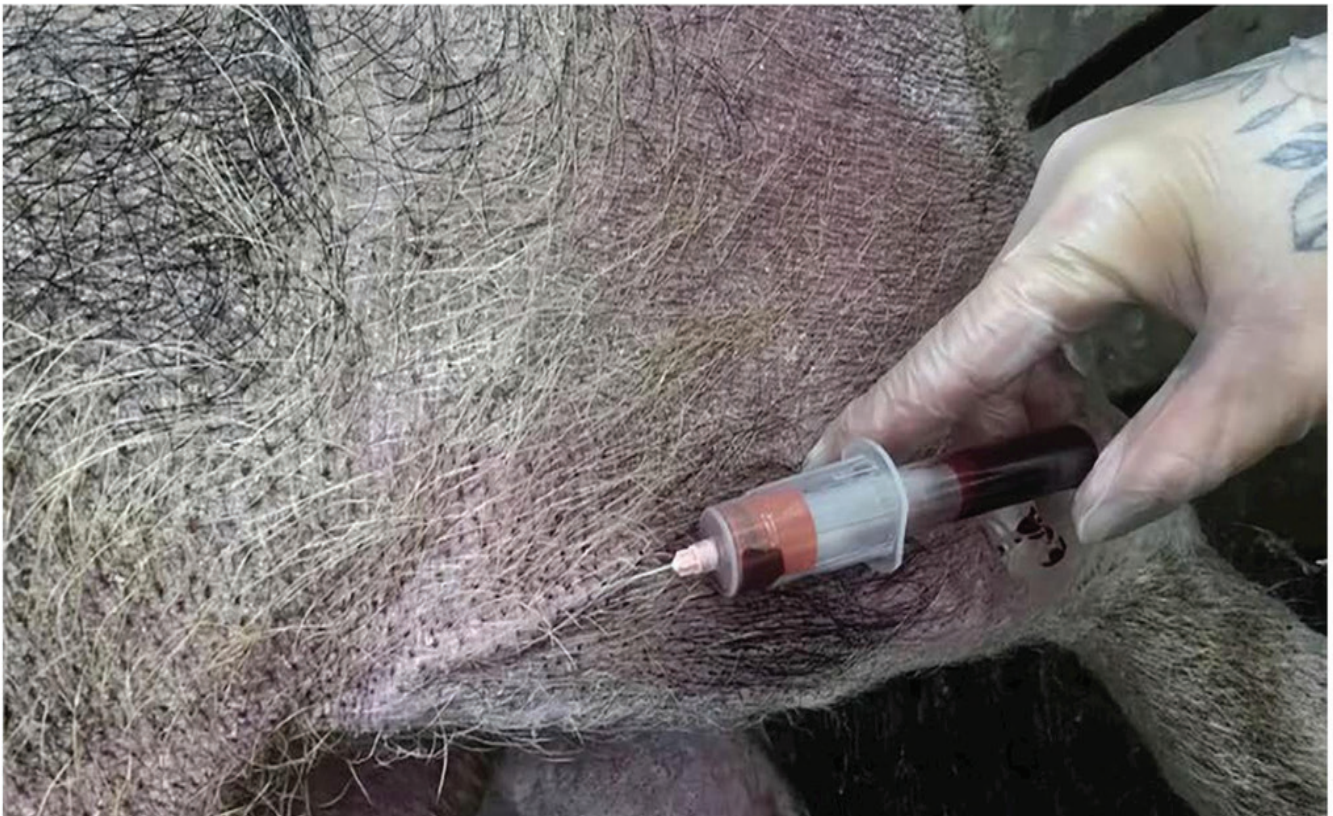
Isabelle Mérour,
responsable technique
et innovation, Yxia

➤ Depuis 2016, la coopérative d'insémination porcine Yxia a développé la démarche qualité Titanium,

dans l'objectif de mettre à plat l'ensemble des procédures au niveau des sites de production et de sa filiale Cobitrans. Il s'agit d'une démarche globale d'amélioration continue, qui inclut également le volet sécurité sanitaire. « *Le but était de mettre en place des points de contrôle tout au long du process pour s'assurer du zéro défaut, sachant que nous travaillons en flux tendu, explique Isabelle Mérour, responsable de la performance en charge des départements production, R&D, QSE et projets transversaux. En quoi consiste le service QSE? QSE signifie Qualité, Sécurité, Environnement. Son but n'est pas d'aller vers une certification, mais d'améliorer la qualité de service du groupe et d'avoir quelqu'un qui connaît tous les process et maillons des différents services : la partie élevage et production de semence, la filiale logistique (Cobitrans) et la filiale matériels (Landata).* »

Pour assurer la sécurité sanitaire tout au long du processus de production de semence, « *des contrôles sont effectués en amont de l'arrivée des verrats dans nos quarantaines, indique Isabelle Mérour, Yxia reçoit les résultats indi-*

Génétique



Yxia



Yxia



ASA

- 1.** Une prise de sang est réalisée sur chaque verrat entrant en quarantaine pour vérifier par test Elisa qu'il est indemne des 4 maladies réglementées : Brucellose, Aujesky, SDRP, peste porcine classique. Plus de 17 000 prélèvements/an sont pratiqués dans les CIA Yxia.
- 2.** Contrôle bactérien pour éliminer tout risque de pathogènes dans le laboratoire et la verraterie d'un centre de production de semences porcines.
- 3.** Exemple de centrale de filtration d'un des centres de prélèvement de semences porcines du groupe Yxia.
- 4.** Tout véhicule de transport entrant sur le site du CIA de Landivisiau (29) doit passer par l'aire de lavage des bas de caisse pour éviter toute contamination fortuite.

Génétique

viduels des prises de sang des verrats de moins de 30 jours pour les maladies réglementées : la Brucellose porcine, la maladie d'Aujeszky, la peste porcine classique et le SDRP des verrats candidats à l'entrée en quarantaine. Dès leur arrivée en quarantaine, tous les animaux sont bouclés RFID pour assurer leur traçabilité. Les quarantaines durent 7 semaines pour les verrats français et 9 semaines pour ceux venant de l'étranger. Au sein d'Yxia, 3 quarantaines sont gérées en propre pour réaliser un nouveau contrôle sérologique et les adapter à la présence humaine et à leur futur milieu. Nous les débourrons et pratiquons les premières analyses de semences.»

Plus de 17 000 contrôles sérologiques réalisés par an

«Les quarantaines sont allongées de 2 semaines pour les verrats venant de l'étranger pour pouvoir pratiquer des sérologies la semaine suivant leur arrivée et ainsi vérifier qu'il n'y a pas eu de contamination durant le transport, précise la responsable. On pratique aussi une sérologie SDRP souche américaine et une recherche du virus FPA pour les animaux importés de pays positifs à la FPA, comme l'Allemagne ou encore l'Espagne, précise-t-elle. En fonction des analyses réalisées, nous cherchons des traces des virus ou des anticorps.»

À la fin de leur quarantaine, les verrats sont conduits dans les centres de production de semences via des camions sous air filtré pour éviter toute contamination durant le transport. Et, dans le mois qui suit leur arrivée dans les CIA, une nouvelle batterie de contrôles est réalisée.

Au cours de sa période de production en CIA, le verroat subit un contrôle sérologique tous les trimestres pour le SDRP et un contrôle annuel pour la Brucellose, la maladie d'Aujeszky et la peste porcine. À l'échelle de l'ensemble des sites Yxia, cela représente plus de 17 000 contrôles sérologiques réalisés chaque année.

Dans les CIA, à l'étape de la production, «la semence prélevée à JO est livrée à JO. Comme nous travaillons en flux tendu, nous devons trouver des indicateurs en amont, nous ne pouvons pas stocker la semence et faire des contrôles a posteriori», ajoute Isabelle Mérour.

Un transfert de la semence par système pneumatique

Une fois prélevée, la semence est collectée dans un contenant sans échange d'air avec l'extérieur et ajoutée à un dilueur qui contient des conservateurs et des agents protecteurs pour éviter toute prolifération bactérienne pouvant nuire à la mobilité des spermatozoïdes. Des contrôles bactériens sur gélose sont réalisés pour s'assurer du niveau d'hygiène et de la qualité. Le passage de la semence de la verraterie à la partie laboratoire s'effectue même par transfert pneumatique.

«Pour sécuriser la chaîne de process complet, nous réalisons des points de contrôle en début de production de semence, 20 minutes après la production, 5 heures après et le lendemain. Nous gardons un échantillon de semence de l'ensemble des lots de doses commercialisées, qui sera contrôlé dans les 3 à 4 jours après la production, afin de

Le transport et la logistique fortement concernés par la biosécurité

La sécurité sanitaire du transport et de la logistique s'effectue à 2 niveaux. «Pour le transport des verrats, le camion qui arrive sur le site n'effectue que cette tâche durant la journée, il est forcément propre et désinfecté, insiste Isabelle Mérour. Sur notre site de Landivisiau, par exemple, tous les camions qui y arrivent ont les bas de caisse désinfectés.» Quant à la livraison de semences,

comme tout élevage doit être biosécurisé, les livraisons le sont aussi. «La conception des bâtiments de nos centres de production de semences est ainsi éminemment importante. En ce sens, les centrales de filtration sont toutes installées à l'opposé des risques sanitaires. Nous ne positionnons jamais les bâtiments côté route et tenons compte des vents dominants. C'est un impératif.»

s'assurer de la bonne conservation de la semence. Si jamais un éleveur constate une baisse de fertilité, notre contrôle d'échantillon va pouvoir écarter certaines causes.»

Des bâtiments sous air filtré et en surpression

L'autre élément clé faisant partie de la sécurité sanitaire au sein du groupe Yxia concerne la protection sanitaire des centres de production de semences. «Nos bâtiments sont tous en surpression et sous air filtré, excepté notre site de Triaize en Vendée, éloigné de plus de 20 km de tout élevage porcin, reprend la responsable. C'est-à-dire que la pression atmosphérique à l'intérieur des salles est supérieure à celle de l'extérieur. Dès que l'on ouvre la porte, il y a un conflit de pression et l'air extérieur ne peut pas rentrer, ce qui évite toute contamination externe. Le renouvellement de l'air des salles passe forcément par le système de filtration. L'air va en effet passer par une succession de filtres de plus en plus fins pour retenir les particules. Nous utilisons



Les caissons de filtration de l'air entrant évitent toute entrée de pathogènes dans la verraterie.

Génétique



Pour observer les verrats, de larges fenêtres ont été installées évitant tout contact direct avec les animaux



Le bâtiment dédié au laboratoire du centre de production de semence est lui aussi sous air filtré et en surpression

des filtres F9 comme dans les hôpitaux pour retenir plus de 95 % de ces particules. » Les 8 centres de production de semences basés dans le Grand Ouest sont ainsi équipés de deux centrales de filtration. Aussi, en cas de défaillance de l'une d'elles, la seconde est dimensionnée pour prendre le relais sur l'ensemble des bâtiments.

« Ce choix de sites dans le Grand Ouest a plusieurs intérêts, il s'agit d'optimiser la partie logistique et les horaires de livraison. » En 2022, tous les sites ont été audités Pig Connect et depuis quelques semaines, Yxia a demandé à tous les vétérinaires sanitaires de chaque centre de réaliser un audit sanitaire et de biosécurité qui reprend l'ensemble de la grille Pig Connect. Objectif : vérifier que toutes les procédures sont conformes à l'attendu. Cela porte sur la conception des bâtiments (Sas sanitaires), le changement intégral de tenue, la douche obligatoire avant de rentrer dans la salle pour éviter tout risque de transmission de virus ou bactéries par la semence. « Nous devons être un vase clos et le bâtiment en surpression et la filtration sont les 2 outils indispensables de cette protection sanitaire. »

« Pour bien comprendre, les animaux ne sont pas fragiles, c'est l'air et les matériels entrant dans les salles qui sont les plus dangereux, car ils peuvent être porteurs de bactéries et de virus. Pour collecter la semence, on a besoin de cônes

de collecte, de gants de prélèvement ou encore du matériel nécessaire à la maintenance des équipements. Tous passeront forcément par un sas de décontamination. Quant à l'aliment nécessaire aux verrats, il est distribué en miette ou sous forme de granulé, donc il a forcément été chauffé, ce qui limite fortement les risques de contamination par ce biais. »

Parallèlement, Yxia a mis en place un plan de sanitation très élevé comparé à un élevage conventionnel. Le nombre d'appâts en intérieur et extérieur est en effet plus important pour éviter toute entrée de nuisibles sur le site, comme des rongeurs ou des insectes. « Nous sommes très proactifs en ce qui concerne les insectes et notamment les mouches, car ils peuvent être vecteurs passifs de transmission de maladies », insiste Isabelle Mérour.

La biosécurité apparaît ainsi comme la colonne vertébrale d'Yxia, « les contrôles sont permanents, que ce soit sur les niveaux de pression des salles de nos CIA, la propreté des filtres, la sérologie des verrats et les contrôles bactériologiques des semences. C'est un devoir d'avoir des règles de biosécurité, c'est une garantie de résultats et il faut rester humble, conclut Isabelle Mérour. Il peut toujours y avoir une faille, le risque zéro n'existe pas. Tout peut arriver. Mais, nous veillons à ce que cela ne se produise pas. »

● Anne-Solveig Aschehoug

Une formation biosécurité obligatoire

Pour que tout le personnel ait bien conscience du niveau de risque sanitaire et de l'importance de la biosécurité sur l'ensemble des sites du groupe coopératif, Yxia a désigné un référent biosécurité par centre de production de semences. Et, quand un nouveau col-

laborateur arrive, il suit, le jour de son embauche, une formation spécifique de biosécurité sous un format de 2 heures pour comprendre ce qu'est le principe de la marche en avant ainsi que toute l'importance des sas de décontamination.



Le CIA reçoit plus de 300 visiteurs/an et aucun n'est au contact direct des verrats et du personnel.